

Par DÉBORA SANTSCHJ, agronome, experte en nutrition et gestion, R et D, MARIE-ÈVE ROBERT agronome, conseillère en production laitière Montérégie, et STEVE ADAM, agronome, expert en confort, comportement et bien-être, R et D, Valacta

Maximiser la croissance des génisses malgré le froid



- Contre les effets du froid permettra de maintenir le rythme de croissance des génisses afin de les faire vêler à un âge et poids optimaux pour maximiser les profits.

Quand l'hiver frappe à nos portes avec son temps froid, nos habitudes changent. Notre routine s'adapte au cours des saisons afin d'augmenter notre confort et de maximiser nos chances d'éviter d'attraper le virus qui court! Il en va de même pour les veaux et génisses de nos troupeaux québécois.

VEAUX NON SEVRÉS

Les jeunes veaux sont les animaux les plus vulnérables, particulièrement ceux qui naissent durant les mois d'hiver. La zone thermoneutre (température confortable) pour un veau se situe environ entre 10 et 20 °C. À cet âge, le rumen n'est pas encore fonctionnel et ne produit donc pas de chaleur, car il n'y a pas vraiment de fermentation d'aliments. Un veau mouillé ou qui grelotte perd beaucoup d'énergie à maintenir sa température corporelle, ce qui fragilise son système immunitaire et retarde sa croissance. Voici quelques solutions efficaces pour aider les veaux à faire face à la rigueur de nos hivers québécois.

AUGMENTER L'APPORT D'ÉNERGIE PAR LE LAIT

Le meilleur moyen de contre les effets du froid est de maximiser l'apport en énergie supplémentaire

nécessaire pour le « chauffage » est d'augmenter le nombre de « bûches dans le foyer », donc l'énergie qu'on fournit au veau. De façon générale, il est recommandé d'augmenter de 50 % l'apport en énergie durant les mois d'hiver :

Augmenter le nombre de repas par jour (par exemple de 2 à 3)

- C'est la stratégie la plus efficace pour apporter l'énergie et la chaleur nécessaires au veau, quoique pas toujours facile à implanter dans une routine. Si ce n'est pas possible, d'autres moyens peuvent être utilisés.

Augmenter la quantité de lait par repas

- Un ou deux litres supplémentaires fournissent quelques Mcal de plus au veau, mais il sera difficile d'obtenir l'augmentation de 50 %. Si la grosseur des bouteilles limite la quantité de lait qu'on peut donner aux veaux, l'achat de chaudières à tétines pourrait être une option, mais il faut s'assurer de couvrir les chaudières pour éviter la perte de chaleur rapide.

Augmenter la teneur en gras et protéine du lactoreplaceur

- Le plus important durant les mois d'hiver est surtout d'augmenter l'apport en gras pour fournir plus d'énergie. Discutez avec votre fournisseur des différentes options qui s'offrent à vous concernant les lactoreplaceurs. Ne pas oublier de faire le changement inverse une fois le printemps revenu.

AUGMENTER LA QUANTITÉ DE POUDRE DE LACTOREPLACEUR POUR OBTENIR UN REPAS PLUS « RICHE » L'HIVER

NON! Cette pratique risque de déshydrater le veau par un processus nommé osmose : l'excès de poudre crée un déséquilibre qui va attirer l'eau des cellules du veau pour tenter de rétablir l'équilibre. Le veau aura plus soif et risque une déshydratation partielle, ce qui accentuera d'autant plus l'effet du froid, car il n'arrivera pas à se réchauffer.

Toujours suivre la recommandation du fabricant pour la dilution.

LIMITER L'IMPACT DE L'ENVIRONNEMENT

Même si on fournit toute l'énergie nécessaire pour le « chauffage », la croissance ne sera pas maximisée tant qu'on n'assure pas aussi une bonne « isolation ». Pour ce faire, il importe de limiter le plus possible l'effet du froid. Voici quelques éléments à considérer :

Bien assécher les veaux naissants

- Les poils secs sont plus isolants que les poils mouillés.

Fournir 4 L (3 L pour les petits veaux) de colostrum tiède (38 °C) le plus rapidement possible après la naissance

- Cela maximise l'efficacité du système immunitaire et réchauffe le veau.

Fournir une couverture ou un manteau pour veaux

- S'assurer que le veau est sec et que le manteau est bien ajusté (il faut être capable de passer la main entre le manteau et la jambe). Il est recommandé que les veaux gardent les manteaux pour 3 à 4 semaines selon leur confort et la température (éviter de les enlever durant une vague de froid intense). Faire attention de ne pas frotter le manteau sur le nombril, ce qui pourrait causer une infection. Ces manteaux doivent être lavés avant d'être remis sur un autre veau pour éviter la propagation de maladies.

Ajouter des lampes chauffantes

- Communément utilisées en production porcine et avicole, elles permettent aux veaux d'aller se réchauffer.

S'assurer que le lait est suffisamment chaud (38-40 °C) lorsqu'il est apporté au veau et fournir de l'eau tiède

- Évite que le veau n'ait à dépenser de l'énergie pour réchauffer le liquide qu'il boit. Mise en garde : porter une attention particulière à la recommandation du fabricant quant à la température recommandée lors de la reconstitution du lactoremplaceur. Une température d'eau trop élevée risque de dénaturer la protéine.

OÙ SE SITUE LA CROISSANCE DE MES GÉNISSES?

Pour le savoir, consultez les plus récentes chartes de croissance québécoises basées sur les mesures de nos génisses.

- À chaque race sa charte.

- Incluant les courbes pour le poids, la hauteur au garrot et la hauteur aux hanches (NOUVEAU).



Votre conseiller Valacta est bien outillé pour vous accompagner dans la gestion et le suivi de la croissance de vos génisses, vers l'atteinte d'un objectif payant pour votre entreprise.

Éviter que la vitesse de l'air ne dépasse 1 km/h (60 pi/min) à la hauteur des veaux

- Au-delà de cette valeur, il se crée un refroidissement éolien. Cependant, une très faible circulation d'air peut être tout aussi critique, car ceci laisse l'humidité, l'ammoniac et la contamination bactérienne s'accumuler dans l'air immédiat du veau. Loger les veaux sur les bords des murs n'est pas conseillé, car la circulation d'air est souvent inefficace et les murs sont froids. Laisser un espace minimal de 2-3 pieds entre un mur et un parc pour obtenir une meilleure circulation de l'air et prendre soin d'avoir des côtés ouverts (grillagés) en avant et en arrière.

Ajouter de la litière pour que les pattes du veau soient complètement couvertes lorsqu'il est couché

- La litière isole le veau du sol quand il est couché (90 % de son activité quotidienne) et réduit ainsi les pertes de chaleur par conduction vers le sol ou le béton. Une litière abondante diminue aussi la contamination bactérienne de l'air ambiant du veau.



Ajouter de la litière pour que les pattes du veau soient complètement couvertes lorsqu'il est couché.

GÉNISSES EN CROISSANCE

Bien que moins vulnérables que les jeunes veaux, les génisses de tous âges risquent d'être importunées par les grands froids, particulièrement celles logées en étables froides ou dehors. Si aucun ajustement n'est fait, leur croissance pourrait être affectée, ce qui peut causer un retard pour la saillie et le vêlage, et donc augmenter les coûts d'élevage. La zone thermoneutre des génisses avec un rumen développé se situe environ entre 5 et 25 °C. À cet âge, les fermentations prenant place dans le rumen dégagent de

la chaleur qui peut aider à compenser l'effet du froid jusqu'à un certain point.

Chez les génisses en croissance comme chez les vaches, le froid cause une augmentation de la consommation de matière sèche ainsi qu'une augmentation des besoins énergétiques pour la maintenance. L'exemple ci-dessous (Tableau 1) présente les impacts d'un abaissement de la température de +20 °C à -15 °C chez une génisse holstein de 11 mois pesant 335 kg pour laquelle on vise un gain de 900 g/j.

Si on conserve la ration d'été (+20 °C) et qu'on ne fait aucun ajustement pour les mois d'hiver (-15 °C), la croissance de cette génisse sera sérieusement affectée. Au lieu du 900 g/j qu'on souhaite, son gain moyen quotidien sera d'environ 655 g/j, dans l'exemple actuel. Si le producteur décide de la saillir à 400 kg (ce qui correspond à la recommandation pour les holsteins), le retard de croissance sera de 27 jours additionnels avant d'atteindre le poids visé pour la première saillie. Ajuster les rations l'hiver selon les besoins permettrait donc de devancer l'âge au premier vêlage d'un mois.

TABLEAU 1 – IMPACT DE LA BAISSÉ DE TEMPÉRATURE

	ÉTÉ (+20 °C)	HIVER (-15 °C)
Besoins		
Matière sèche (kg/j)	8,2	9,1
Énergie nette pour la maintenance (Mcal /j)	6,4	8,2
Énergie nette pour le gain (Mcal/j)	2,8	2,8
Ration (kg/j)		
Foin	6,5	6,5
Ensilage maïs	3,1	3,6
Ensilage herbe (18 % PB; 32 % MS)	7,2	8,2
Maïs grain humide	--	0,4
Tourteau soya	0,6	0,7
Minéral	0,15	0,15

TABLEAU 2 – RENTABILITÉ D'UNE RATION ADAPTÉE

	RATION D'ÉTÉ SERVIE L'HIVER	RATION D'HIVER ADAPTÉE
Poids à 11 mois (kg)	335	335
Gain (g/j)	655	900
Poids manquant pour atteindre 400 kg (poids saillie)	65	65
Nombre de jours pour atteindre 400 kg (jours)	99	72
Coût de la ration (\$/j)	1,98	2,17
Coût par kg de gain (\$/kg)	3,02	2,32
Coût total jusqu'à la saillie	196,02	156,24
Économie en ajustant la ration l'hiver	39,78 \$/génisse	

EST-CE UNE STRATÉGIE RENTABLE?

Ajuster une ration pour mieux répondre aux besoins des génisses est toujours rentable. La ration d'hiver présentée ci-dessus coûte plus cher en matière de \$/jour, mais comme elle se traduit en un gain plus optimal, elle revient moins cher une fois ramenée à un coût par kg de gain. Au cumulatif, ajuster la ration pour les besoins des génisses l'hiver (tableau 2) se traduit en une économie de 40 \$/génisse jusqu'à la saillie. ■